

L'INTELLIGENCE STRATÉGIQUE
REVISITER NOS FUTURS SUD ; UN REGARD
PROSPECTIF SUR LE TEMPS
À L'ÂME DU MAÎTRE MEHDI EL-MANDJRA

El Mostafa Rezrazi

Dans le vaste domaine des études prospectives, la notion du temps se révèle être un pilier fondamental, orchestre d'une symphonie complexe et variée. Cette notion n'est pas seulement un cadre dans lequel s'inscrivent nos actions et nos pensées ; elle est une boussole qui guide notre capacité à anticiper et à modeler le futur. Les études prospectives, en quête de comprendre et de préparer les futurs possibles, se basent sur cette conception du temps pour éclairer et influencer la prise de décision dans le présent. L'analyse des horizons temporels, des tendances et des cycles, la construction de scénarios futurs, ainsi que la compréhension de la temporalité de nos actions, constituent les clés de voûte de cette discipline.

Les cartographies de l'inconnu

Les études prospectives embrassent une diversité d'horizons temporels, s'étendant du court au long terme, chacun avec ses propres nuances et défis. Le court terme nous confronte aux tendances émergentes et immédiates, tandis que le long terme nous invite à explorer des scénarios étalés sur des décennies. Cette gradation temporelle permet d'adapter nos stratégies et nos attentes à la nature et à l'échéance des changements anticipés.

Au cœur des études prospectives réside l'analyse des tendances probables et des signaux faibles, ces derniers étant les précurseurs subtils de changements potentiels. Par ailleurs, la reconnaissance des cycles économiques, sociaux, technologiques et environnementaux enrichit cette quête en fournissant des repères pour anticiper les points de bascule et les opportunités d'action.

Les scénarios futurs sont des outils essentiels pour réduire l'incertitude, offrant des esquisses de ce que pourrait être le futur en fonction de différents facteurs et décisions. Cette démarche, intrinsèquement liée à la notion de temps, permet

d'articuler comment les événements pourraient se succéder et s'entrelacer, ouvrant ainsi le champ des possibles.

La prospective éclaire le lien indissociable entre la temporalité et l'action. Comprendre le "quand" et le "comment" des changements à venir est crucial pour élaborer des plans d'action stratégiques, tirant parti des fenêtres d'opportunité et respectant les délais nécessaires à l'implémentation des solutions envisagées.

Défis Contemporains : Remettre en Question le Temps

L'importance du temps dans les études prospectives est aujourd'hui accentuée par cinq facteurs décisifs, chacun remettant en question notre rapport au temps et nos systèmes de périodisation. L'accélération des découvertes scientifiques, la rigidité des systèmes d'enregistrement du temps, le déclin des approches prévisionnelles globales, l'incertitude croissante face à l'avenir, et l'entrelacement complexe du temps passé, présent et futur, constituent autant de défis à relever.

Face à ces défis, les études prospectives s'avèrent plus que jamais indispensables. Elles nous invitent non seulement à anticiper les évolutions futures, mais aussi à développer des cadres de réflexion adaptés à la complexité de notre relation au temps. Dans un monde en mutation constante, réinventer nos outils de compréhension et d'action s'impose comme une nécessité, afin de naviguer avec sagesse et clairvoyance dans les méandres du temps et de l'avenir.

La première dimension critique est l'accélération sans précédent des découvertes scientifiques. Cette dynamique transforme radicalement notre horizon temporel, en comprimant le temps de l'innovation de manière à ce que le futur semble se précipiter vers nous à une vitesse vertigineuse. Face à cette accélération, les études prospectives s'efforcent de cartographier les implications de ces avancées, posant la question de comment les intégrer de façon cohérente dans nos projections futures sans être submergés.

Le deuxième aspect souligne la difficulté à adapter nos systèmes de périodisation du temps aux réalités contemporaines de nos vies sociales, économiques et politiques. Cette rigidité, souvent justifiée par les coûts élevés associés au changement, révèle une résistance au renouvellement de nos cadres épistémologiques, malgré la nécessité évidente d'ajuster nos paradigmes temporels aux changements rapides de notre environnement.

1) Le déclin des approches prévisionnelles globales

Le troisième point critique concerne le déclin des approches prévisionnelles globales au profit de prévisions sectorielles, principalement influencées par les

impératifs économiques et financiers. Cette tendance fragmente notre compréhension du futur, limitant notre capacité à envisager des futurs intégrés qui tiennent compte de la complexité des systèmes mondiaux.

2) L'incertitude croissante face à l'avenir

Le quatrième facteur met en lumière l'augmentation de l'incertitude face à l'avenir, dans un contexte mondial marqué par des crises multiples et une perte de repères traditionnels. Cette incertitude complexifie la tâche de projection dans le futur, affectant notre aptitude à élaborer des stratégies à long terme.

3) L'entrelacement complexe du temps passé, présent et futur

Enfin, le cinquième facteur révèle un entrelacement sans précédent du passé, du présent et de l'avenir, exacerbé par les avancées technologiques. Cette complexification challenge nos modes de pensée et notre sémantique, qui peinent à suivre le rythme des transformations et à saisir la nature évolutive de notre rapport au temps.

Ces cinq dimensions s'entrecroisent pour former le cœur d'une nouvelle assise pour la réflexion prospective, qui ne cherche pas tant à prédire l'avenir avec certitude qu'à préparer les organisations et les sociétés à naviguer dans des futurs incertains.

La nouvelle prospective se dresse donc comme un domaine essentiel, invitant à une réflexion profonde sur notre temporalité et notre capacité d'action. Reconnaître et intégrer ces dimensions dans nos stratégies est crucial pour se projeter avec agilité dans un monde caractérisé par une complexité et une incertitude croissante. La notion du temps, dans toute sa richesse et sa multi – dimensionnalité, reste au cœur de cette démarche, guidant nos efforts pour imaginer et réaliser des futurs désirables.

Quatre préoccupations

Ces défis soulèvent quatre préoccupations qui nécessitent un traitement spécial et urgent de la part des prospectivistes, ainsi que des experts travaillant dans le domaine des études stratégiques et de l'élaboration des politiques publiques :

La première priorité est d'ordre épistémologique et conceptuel. D'une part, elle implique de réfléchir de manière globale aux innovations technologiques et aux impacts économiques, sociaux, juridiques, éthiques et politiques qui en découlent. D'autre part, cette priorité nous amène à revoir nos représentations sur le concept d'innovation technologique. Le futur et le temps, ainsi que les espaces qui existent entre le travail prospectif, l'exercice d'attente et l'exercice

constructif. Les études prospectives se distinguent des études stratégiques, dans la mesure où les premières cherchent à comprendre la réalité d'une situation ou d'un phénomène particulier, en étudiant les dynamiques qui se produisent à l'intérieur et autour du phénomène, dans le but d'identifier les différentes tendances (lourdes ou légères), de l'évolution ou de transformation d'un phénomène, tandis que les secondes sont basées sur des objectifs spécifiques, des outils sont recherchés pour les atteindre et un travail est effectué pour augmenter les chances de minimiser les retombées négatives, augmenter les chances de le transformer en opportunité. Il est réalisé en traitant des capacités, des faiblesses et des forces disponibles et en neutralisant les risques potentiels, tandis que les études prévisionnelles, par leur nature à court et moyen terme, visent à construire des attentes basées sur les opportunités disponibles pour dessiner les tendances de base vers une voie de base.

La deuxième priorité est liée à la question de la coopération sous toutes ses formes, permettant de poursuivre la construction de plateformes de communication et de coopération entre différents secteurs et entre ceux qui s'intéressent au numérique et à l'intelligence artificielle et les spécialistes des études prospectives, avec l'espoir que ces plateformes seront des espaces de partage de connaissances et d'expériences, d'analyse des tendances, d'identification des défis communs et d'élaboration collective de scénarios futurs. Cependant, cette intelligence collective est freinée par les écarts toujours plus grands entre le Nord et le Sud, qui font que l'état des inégalités prend des tournures dangereuses pour le bien-être des sociétés du Sud. Cet écart devient encore plus aigu à la lumière des risques croissants dans le domaine du changement climatique, de la sécurité alimentaire et d'autres questions transversales, pour lesquelles le Nord n'est toujours pas traité sur un pied d'égalité avec le Sud.

Cette priorité nous amène à une troisième priorité, liée à la préparation aux transformations et au renforcement de la capacité à contrôler la construction de l'avenir, à travers deux approches : (a) la première vise à développer la société de la connaissance, lutter contre l'illettrisme numérique et faire progresser l'expertise humaine ; améliorer et encourager l'apprentissage continu et l'adaptation aux changements rapides dans le domaine technologique, et bénéficier des leçons tirées des expériences antérieures et des recherches et études disponibles pour améliorer notre compréhension des tendances futures et analyser leurs impacts potentiels. Dans ce cadre vient la deuxième approche (b) qui vise à encourager la pensée créative et l'innovation dans l'élaboration de scénarios futurs, y compris l'utilisation de techniques d'analyse, de régression, de prévisions statistiques, de modélisation mathématique et de techniques avancées d'intelligence artificielle pour produire des scénarios de valeur prospective. Aujourd'hui, il est devenu

urgent de renouveler la réflexion sur les mécanismes de prévision et de construction de scénarios futurs, ce qui nécessite la flexibilité et la coopération globale entre les individus et les différentes institutions, ainsi que l'adoption d'approches multidisciplinaires et intégrées.

I. L'impact des usages de l'intelligence artificielle généralisée et accélérée sur l'anticipation et la maîtrise du futur :

La période entre décembre 2019 et début 2022, pendant la crise pandémique du Covid-19, a été l'une des étapes préliminaires pour nous dresser à l'acceptation d'une offre automatisée inclusive, basée sur la distanciation, la communication virtuelle et l'amélioration des moyens de contrôle intelligents (système de villes intelligentes). Quant à l'intérêt généralisé que suscite aujourd'hui l'accélération des usages quotidiens de l'intelligence artificielle, il ne représente que le stade expérimental de son redéploiement vers la vie publique, après avoir été testé pendant des décennies dans des secteurs sensibles et vitaux par des centres de recherche, des agences de renseignement, et dans les industries militaires.

Depuis le lancement des applications CHAT GPT en novembre 2022, le monde a été plongé dans des discussions sur la manière d'utiliser efficacement l'IA dans divers secteurs vitaux - de l'agriculture au changement climatique en passant par le génie civil, la construction de logiciels, l'éducation, les services bureautiques, le tourisme, et les transports.. De même, nous constatons que nombreux sont ceux qui mettent en garde contre les effets d'une utilisation déraisonnable et excessive de l'intelligence artificielle dans les sociétés contemporaines, sur les économies, sur les identités culturelles et sur les nouveaux modes de vie en général. Cependant, le problème aujourd'hui n'est pas de savoir si nous acceptons ou non cette nouvelle offre d'un nouveau mode de vie, dans lequel la machine nous concurrence dans la gestion, la programmation et l'orientation de nos propres futurs, mais plutôt de savoir comment neutraliser les usages de manière à ce que nous ne perdions pas notre humanité au cours des cinq prochaines décennies, qui connaîtront une augmentation rapide des usages au quotidien de l'intelligence artificielle et capables de simuler les capacités neurolinguistiques de l'homme.

Nous pensons que la société est façonnée par les humains, mais avec la prolifération des technologies d'apprentissage automatique et d'intelligence artificielle, il est clair que ce ne serait plus le cas. Des milliards de systèmes automatisés contribuent désormais implicitement à la construction sociale de la réalité en établissant des distinctions algorithmiques et des distinctions entre le matériel et l'immatériel de l'intérieur et de l'extérieur des plateformes. Cela poussera à aborder les algorithmes dans une perspective sociologique numérique et

à les considérer comme des agents sociaux participant activement à la vie sociale. Ceci amène notre curiosité à essayer de comprendre comment la société façonne le code algorithmique et comment cette culture de coding dirigera le comportement pratique du code dans la culture et, à son tour, remodèle la société. Nous nous retrouvons face à un « environnement machine » qui jouera le rôle d'un mécanisme générateur fonctionnant à travers d'innombrables boucles de rétroaction reliant les humains à des agents sociaux artificiels, dans le contexte d'une infrastructure numérique et de structures sociales pré numériques.

L'une des nouveautés d'aujourd'hui est ce dont nous parlions il y a quelques années d'un « monde virtuel », mais que nous sommes soudainement passés à la « réalité virtuelle ». Il est devenu certain que la réalité virtuelle a un impact « matériel » sur nos vies sociales, psychologiques, politiques, économiques, commerciales et financières. Ainsi, les distances traditionnelles entre le matériel et l'immatériel se chevauchent.

Lorsqu'on regarde vers l'avenir, il est nécessaire aujourd'hui de prendre deux choses en considération : se concentrer sur les jeunes et leur fournir les compétences nécessaires pour relever les défis de l'avenir. Conscients que cette jeunesse est en train de former des factions avec la génération des vétérans parmi nous, nous nous dirigeons vers la construction d'une génération qui soit la génération des « Digital Natives » (personnes nées ou élevées à l'ère numérique et qui ont des niveaux élevés de familiarité avec les ordinateurs, Internet et la technologie numérique dès le plus jeune âge). - Ils acceptent donc mieux les services liés à Internet et sont des utilisateurs enthousiastes des médias sociaux.

L'utilisation croissante de l'IA améliorera inévitablement les services pour la plupart des gens au cours des trois prochaines décennies, et elle jouera un rôle crucial dans l'obtention d'informations pertinentes et opportunes pour de nombreux cas d'utilisation, tels que la compréhension des comportements des consommateurs, des stratégies des concurrents et des tendances du marché. Mais la prochaine génération enseignée dans des programmes conçus sur la base des innovations de l'apprentissage automatique et de l'intelligence artificielle sera une génération plus dépendante de l'effort, de l'intelligence et du pouvoir suggestif de la machine autonome, ce qui la rendra plus intime (et je dirais pas dépendante) avec la machine. Notre approche de la question de l'engagement des jeunes n'est pas considérée sous un angle démographique. Mais c'est aussi une question existentielle, qui nous oblige à aborder l'avenir en dehors du cercle des conflits générationnels, et à aborder l'avenir avec une flexibilité qui combine les résultats d'algorithmes et d'apprentissage automatique, mais en préservant le sens Humain, et parfois le sens Irrationnel dans la création du futur. Feu Mahdi El-Mandjra n'a pas hésité à

dire que nous devons combiner les trois composantes des sciences de Future dans la construction de l'avenir, à savoir : les études prospectives globales, les études prospectives stratégiques, les études prévisionnelles (nationales et sectorielle). Il a fait appel à ce qu'il a appelé à La clairvoyance (Al Istishraf/ Al Istibsar) qui est la capacité d'arbitrer entre ce qui est rationnel, logique et cohérent avec les données statistiques et les algorithmes, et ce qui rend les gens heureux et assure leur bien-être. Tout cela est une connaissance dont nous avons besoin aujourd'hui : certainement, nous avons besoin d'une analyse algorithmique et quantitative des données pour déterminer nos opportunités dans un avenir proche et moyen, mais nous avons également besoin de créativité et de capacité à transformer nos faiblesses en opportunités pour construire un nouvel avenir.

La pratique de la prospective dans ce sens comprend trois éléments : une réflexion globale, la sagesse de donner la priorité aux intérêts des gens sur les chiffres, puis la capacité de négociation pour équilibrer les grandes tendances, et notre capacité à contrôler, modifier ces tendances